



COLLOQUE – Jeudi 27 juin 2024

# Despotismes orientaux, du Proche à l'Extrême

Organisé par Anne CHENG, chaire Histoire intellectuelle de la Chine  
et Henry LAURENS, chaire Histoire contemporaine du monde arabe,  
avec le soutien de la Fondation Hugot du Collège de France.



COLLÈGE  
DE FRANCE  
— 1530 —

La Fondation Hugot  
du Collège de France  
— 1979 —

- 9h30 **Introduction**  
Anne Cheng et Henry Laurens (Collège de France)
- 10h15 **L'empire perse-achéménide, paradigme du « despotisme asiatique ».**  
Pierre Briant (Collège de France)
- 10h45 **Le climat selon Montesquieu : force ou malédiction du despotisme ?**  
Catherine Vorpilhac-Auger (ENS Lyon)
- 11h15 *Pause*
- 11h30 **La Russie de Montesquieu, ou l'impossible mise à distance du despotisme.**  
Hugo Toudic (Université de Chicago)
- 12h00 **La preuve par l'Inde. Le despotisme oriental de Bernier à Anquetil-Duperron.**  
Stéphane Van Damme (ENS Paris)
- 12h30 *Pause déjeuner*

- 14h00 **Ce que le despote doit au calife, ou comment la figure du despote oriental s'est nourrie de références médiévales.**  
Emmanuelle Tixier du Mesnil (Université Paris Ouest)
- 14h30 **Vie et mort des empires : Kang Youwei (1858-1927), un réformateur chinois à Rome en 1904.**  
Haun Saussy (Université de Chicago)
- 15h00 **Le thème du despotisme dans le Japon moderne naissant (1868-1889) : les traductions et les usages de *L'Esprit des lois*.**  
Eddy Dufourmont (Université Bordeaux Montaigne)
- 15h30 *Pause*
- 15h45 **Un despotisme transformateur ou conservateur ? Les lectures contrastées de l'impérialisme russe et soviétique (19<sup>e</sup>-21<sup>e</sup> siècles).**  
Sabine Dullin (Sciences Po Paris)
- 16h15 **L'Autorité palestinienne, un cas d'autoritarisme arabe ?**  
Dima Alsajdeya (Collège de France)
- 16h45 **Conclusion : Despotisme, produit des Lumières ?**  
Antoine Lilti (Collège de France)
- 18h00 *Fin*

# Despotismes orientaux, du Proche à l'Extrême

Colloque organisé par Anne CHENG, chaire Histoire intellectuelle de la Chine  
et Henry LAURENS, chaire Histoire contemporaine du monde arabe,  
avec le soutien de la Fondation Hugot du Collège de France.

Pour les Grecs, le despotisme était le mode de gouvernement rencontré chez les barbares asiatiques qui, parce qu'ils étaient esclaves par nature, se soumettaient volontairement à un souverain héréditaire absolu. La tyrannie en revanche était un moment temporaire dans l'histoire des cités. Le concept de despotisme oriental est repris par les Européens pour décrire l'Empire ottoman d'abord sur le mode d'une menace organisée et implacable, ensuite comme un système au rendement toujours décroissant. Les descriptions du système soviétique au 20<sup>e</sup> siècle ont suivi ces deux étapes. Bien souvent, au 18<sup>e</sup> siècle la référence au despotisme est une critique plus ou moins voilée de la monarchie absolue européenne. En revanche, le « despotisme éclairé » sert à justifier un passage en force pour établir des réformes jugées indispensables. Dans le dernier tiers de ce siècle, il sert de justification aux projets de conquête coloniale dans l'Ancien monde. Cette conquête, qui voudrait se poser comme libératrice, trouve finalement sa justification dans le despotisme éclairé (fardeau de l'homme blanc, mission civilisatrice). La modernisation autoritaire de ces pays reprend ainsi tout ce discours tout en utilisant une référence identitaire de nature essentialiste. Ainsi un discours produit pour justifier la domination de l'autre peut servir aujourd'hui la perpétuation de régimes autoritaires par les pouvoirs qui régissent les pays concernés en rejetant comme étrangères les doctrines libérales.

---

Image : *Jean Sigismond de Hongrie avec Soliman le Magnifique en 1556*. Miniature. © Domaine public